

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Année Champêtre**

Partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Florence, 1769**

Chapitre II.  
Des Accompagnement du Potager

[urn:nbn:de:bsz:31-333503](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333503)

## C H A P I T R E II.

## DES ACCOMPAGNEMENTS DU POTAGER.

*Des Arbres fruitiers.*

LORSQUE la campagne commence à paroître vouloir changer de scene, & que les arbres, au lieu de cette verdure animée dont ils étoient parés, prennent une couleur d'aurore, ou ce jaune qui dore leurs feuilles, le Jardinier est averti qu'il peut aussi commencer dans son Jardin la plantation de ses arbres, où ils sont nécessaires. Il trouvera dans le mois prochain, plusieurs Observations essentielles sur ce sujet; elles y sont renvoyées, attendu que ce mois n'est pas autrement chargé: mais on a cru en celui-ci devoir dire quelque chose sur le choix des arbres, & sur la maniere de les arracher à propos.

Il ne faut jamais, ou le moins que l'on peut, planter des arbres trop menus, sur-tout dans les terres légères; ils sont trop long-temps à figurer; & leur fruit paie tard le soin que leur éducation

a donné. Il vaut mieux qu'ils aient le temps de croître dans la pépinière, & d'y prendre la grosseur environ d'un pouce de diametre. Ces arbres doivent avoir un air de santé : on la connoît à l'écorce nette & luisante, aux jets de l'année, longs & vigoureux ; s'ils sont sans gomme, ni chancre sur le pied. Voilà les qualités extérieures des jeunes plançons bien conditionnés : on jugera de celles des racines, après les avoir arrachées.

OCTON.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
get.

*Comment arracher les Arbres ?*

CHOISISSEZ un beau jour pour cette opération, & pour vous y conduire avec prudence, commencez d'abord à faire une marque, à laquelle vous puissiez connoître ensuite en quelle exposition se trouvoit l'arbre, afin de lui rendre le même aspect en le plantant ; c'est à dire, que la partie qui dans la pépinière regarde le midi, par exemple, puisse le regarder encore, lorsqu'on l'aura mis en place. Cette attention qui ne paroît pas fort importante, & qui l'est peu en effet pour les jeunes & petits arbres, tels que les buissons & les espaliers ; parce que leur partie exposée à l'air, est fort courte, n'est point cependant indifférente à

OCTOB.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
ger.

l'égard des autres arbres qui sont plus avancés, comme ceux qu'on tire de la batardiere; &c. Pour en connoître la conséquence, il faut réfléchir que les pores de l'arbre qui sont du côté du Septentrion, sont plus serrés que ceux qui sont au Midi: si donc on dérange cette disposition, en plaçant au Midi ce qui regardoit le Septentrion, il doit se faire une révolution de sève qui ne peut que nuire à l'arbre; car il faut qu'il prenne une disposition toute nouvelle, qui, par le défaut d'une observation peu coûteuse, & facile, est quelquefois la cause qu'on ne soupçonne pas d'un état de langueur dans lequel l'arbre vit sans prospérer, parce qu'alors les pores auparavant dilatés par la chaleur du midi, s'étrécissent par le vent froid du Septentrion, & refuseroient le passage aux suc; & les pores qui auroient été resserrés long-temps par le froid du Septentrion, ne seroient pas en état de se rouvrir sitôt à la chaleur du Midi.

Après avoir pris cette précaution, faites autour de l'arbre une espece de tranchée, à telle distance du tronc que demandent les racines, pour avoir la longueur qu'on leur souhaite; on les coupe d'un côté & d'autre de cette tranchée, sans rien éclater, ni meurtrir;

après quoi l'on souleve peu-à-peu l'arbre, & on coupe les racines pivotantes qui tiennent encore à la terre. On réussit mieux; & le travail se fait plus aisément, si l'on est deux à le faire: l'un tire à soi l'arbre successivement tout à l'entour; & il donne ainsi le moyen à l'autre d'appercevoir les racines qui résistent, & de les retrancher avec plus de facilité: mais il doit prendre bien garde de ne rien outrer, c'est-à-dire, d'arracher l'arbre à force de bras; car quelquefois la greffe se décolle entre les mains d'un novice qui agit sans précaution, & trop précipitamment, tandis que le sujet ou sauvageon reste en terre avec ses racines.

OCTOB.  
Chap. II.  
Des Accompagnements  
du Potager.

*Qualités des Racines.*

APRES que l'arbre est ainsi mis à nud, on peut juger des racines; elles doivent, pour augure du succès, paroître bien vives, bien nourries, & proportionnées à l'arbre; de sorte qu'il y en ait quelqueune qui approche de la grosseur de la tige: les principales ne doivent être ni pourries, ni éclatées, ni écorchées, ni rongées, ni sèches & rudes. Plusieurs de ces accidents n'arrivent aux racines, que quand on est réduit à tirer les arbres d'ailleurs que

N vj

OCTOB.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
ger.

de chez soi. Je les réunis cependant tous, pour que le planteur y fasse attention, les reconnoisse, & tâche d'y remédier, autant qu'il est possible, en retranchant ce qu'il y a de gâté : & si les racines des arbres venus de loin, ont souffert du transport, ils les fera tremper dans l'eau, durant quelques heures, avant que de les planter, ou même pendant une journée, suivant que les racines ont été altérées par la sécheresse, afin d'ouvrir par-là les pores affaîlés, & de les rappeler à leur premier état. Mais ce seroit donner trop d'espérance du retour, que de dire avec un Auteur, *ces racines, fussent-elles depuis quatre mois hors de terre, elles reprendront* \*. On peut néanmoins l'espérer, si on est assez crédule, pour ajouter foi à ce que dit un *Conteur de merveilles* : il rapporte « qu'une grosse » branche d'olivier, toute sèche depuis » plus de dix ans, séparée du tronc, & » hors de terre, prit ensuite racine: on la » sicha dans terre, pour servir d'appui » à une autre piece de bois, à laquelle » elle étoit attachée avec des clous ; » la même année elle poussa des » feuilles & des branches, qui, après » s'être ornées de fleurs, se chargerent

\* Nouvelle Maison rustique, pag. 185.

5, d'olives\*: mais revenons à l'examen  
 ,, des racines. ,,

Si l'arbre n'a presque rien que de chevelu, ce ne seroit pas une marque favorable, au jugement sur-tout des élèves de la *Quintinie*; car il recommande d'ôter tout ce chevelu, & de ne conserver que de grosses racines d'entre les plus nouvelles. Un retranchement si sévère n'est pas cependant du goût de tous: pour moi, je ne l'ai jamais suivi, lorsque j'ai fait planter des arbres de ma pépinière, aussi-tôt qu'ils étoient arrachés: je conviens néanmoins que si les arbres sont gardés, leur chevelu n'est pas impunément exposé aux injures de l'air; sa délicatesse est cause qu'il est bientôt gâté; & quand il l'est, il peut gâter les racines d'où il part: J'opine donc qu'alors on doit le retrancher, & que c'est dans ce cas qu'il faut se conformer à la leçon du Grand Législateur. On trouvera dans le mois prochain, tout ce qu'on a cru devoir remarquer de plus sur la *Plantation des Arbres*, & qu'on ne dit pas ici.

*Plantage des Arbres.*

LES Auteurs qui quelquefois se piquent de trop de précision dans leur

\* *Curiosités de la Nature & de l'Art, &c.*  
 par Vallemont, tom. 1. chap. 7. pag. 218.

OCTOB.  
 Chap. II.  
 Des Accompan-  
 gnements  
 du Potager.

maximes, disent qu'on doit planter  
 OCTOB. vers le vingtième d'Octobre, & pendant  
 Chap. II. tout le mois de Novembre. Je ne m'en  
 Des Ac- suis pas toujours tenu à cette date si  
 compa- fixe; & je n'ai pas à me plaindre de  
 gnements l'avoir quelquefois devancée, faisant  
 du Pota- planter dès le commencement de ce  
 ger. mois d'Octobre: j'en prends occasion  
 de proposer à d'autres une idée qui m'est  
 souvent venue, & que je n'ai encore mise  
 en pratique, que sur quelques sujets.

La lecture des Relations de plusieurs  
 pays, où les arbres sont en feu pendant  
 toute l'année, & ne se dépouillent  
 point de leur parure, m'a porté à me  
 dire: il faut bien qu'on transplante en  
 ces pays des arbres dans cet état; à  
 leur exemple, ne pourrions-nous pas  
 en faire de même, & planter ici, dans  
 les saisons qui ne sont point usitées?  
 En conséquence j'en ai fait l'épreuve  
 sur des arbrisseaux toujours verts; j'en  
 ai planté en Juin, & en Juillet; j'ai  
 de même planté des rosiers; j'ai poussé  
 mes expériences jusques sur des poi-  
 riers: j'en ai fait planter de tout feuillés  
 à la fin de Mai, & j'ai presque toujours  
 été content de la réussite. Il est vrai que  
 le succès est plus coûteux qu'à l'ordi-  
 naire; car il faut une ample mouillure  
 en plantant, & continuer de protéger  
 contre les sécheresses d'Été, ces plan-



tations extraordinaires; il est encore vrai, & il faut le dire, que plantant ainsi, la végétation des sujets a paru dérangée; & ils ont fait la première année des pousses plus foibles; mais ils ont après repris le train ordinaire.

OCTOB.  
Chap. II.  
Des Accompan-  
gements  
du Potager.

Que d'autres curieux vérifient cet essai. Qu'ils le poussent plus loin. Il seroit, en certaines occasions, gracieux & utile d'avoir élargi la voie; c'est ce qui m'engage à proposer mes idées.

*Groseillier.*

QUOIQUE l'usage soit de multiplier les groseilliers au Printemps, *Bradley* préfère ce mois, pour le faire; tant il est vrai qu'il n'est pas ordinaire que les Auteurs s'accordent sur la même chose. Voyez en Février & Mars, ce qui est dit des *Groseilliers*.

*Temps de cueillir les Fruits.*

ON a marqué en Juillet, le temps propre à cueillir les fruits, & dans quelles circonstances on doit les cueillir.

